







Les traumatisés crâniens

Du traumatisme à la déficience

Professeur Pascale Pradat-Diehl

Département de Médecine Physique et de Réadaptation HxU Pitié-Salpêtrière- Charles Foix GRC UPMC n° 18 Handicap Cognitif et Réadaptation LIB





Maladies neurologiques dégénératives et traumatiques Mieux connaître pour mieux accompagner Paris 14 Décembre 2017





Un traumatisme

Une population particulière

Une temporalité: évolution des besoins et des réponses

Dans la vie de la personne et de la famille

Des connaissances médicales

traumatisme crânien/ traumatisme cérébral

Des réponses sanitaires

Un Handicap invisible

Des conséquences sur le parcours de vie et sur l'insertion, nécessité d'un suivi tout au long de la vie

Traumatisme crânien/ cérébral

Phase aigue

Une pathologie fréquente

On estime en France l'incidence :

- des TCC à 150 000 par an, 30 000 en IDF/an
 - 20% de TC graves ou modérés (coma et réanimation initiale)
 - 80% de TC légers (une perte de connaissance, pas de coma, pas de réanimation)
 - Troubles initiaux
 - Récupération 80% des cas
 - Persistance de troubles 20% des cas

_

- Prévalence mal connue
 - 0,7% de la population déclare avoir des **séquelles** d'unTraumatisme crânien = 340 000 en France/ 68 000 en IDF (Jourdan et al 2015 enquête INSEE)
- Une connaissance médicale sur la phase aigue des formes graves/
 Des séquelles invalidantes sous estimées

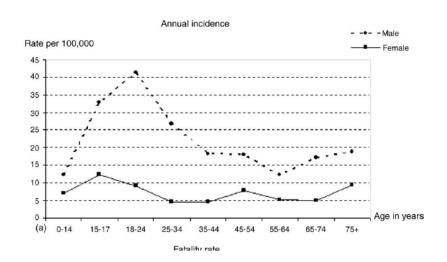
Un traumatisme/ un accident quelques secondes qui font basculer la vie

- Un accident brutal, dans un contexte souvent violent
- Accidents de la voie publique (cf étude ESPARR région lyonnaise)
- Sport
- Agressions violences interpersonnelles
- Chutes (enfant, sujet âgé, contexte d'alcoolisation, défenestrations...)

Une population particulière Hommes/ jeunes

- Sujets jeunes
- Hommes 15- 35 ans
- 2 populations particulières
 - enfant
 - sujet âgé

 Jeunes ... au moment de l'accident Incidence des TC par AVP âge et sexe (Javouhey et al 2006)



Classification de sévérité du TCC

intérêt médical et connaissances ciblées sur la phase aigue

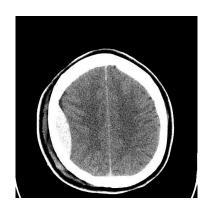
Basée sur la sévérité initiale

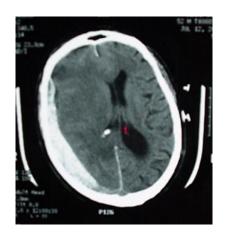
- Sur le score de Glasgow (score de coma), créé pour évaluer le risque vital à court terme
 - TC Grave = GCS<= 8 = Coma = Réanimation
 - TC Léger = GCS >= 13 (max 15)
- Sur la durée de l'amnésie post traumatique (APT)

Lésions cérébrales traumatiques initiales

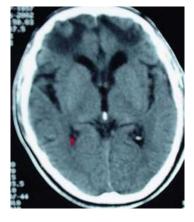
- Lésions extracérébrales: Hématome extra Dural/ hématome sous dural
- Lésions intracérébrales Focales
 - Contusions ou hématomes intracérébraux
 - Souvent multiples (coup/ contrecoup)
 - Diffuses
- Lésions diffuses « lésions axonales diffuses »
 - Aspect d'œdème diffus initial
 - Séquelles : atrophie sous-corticale / amincissement du corps calleux
- Souvent, pas de lésion visible en « imagerie clinique »

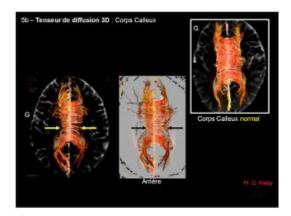
Structures anatomiques



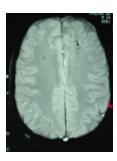








Lesions axonales diffuses T2*



Discussion de la spécificité des lésions de leur corrélation aux fonctions cognitives de leur corrélation au « handicap »

Parcours sanitaire, hospitalier, des TCC graves

- Accident / SAMU-SMUR
- Réanimation :
 - Risque vital (Paris TBI 50% de décès précoces pour les TC graves)
 - Coma
 - Amélioration sortie du coma
- Amélioration / rééducation
 - hospitalisation en rééducation (MPR)
 - retour direct au domicile (30%)= pb de suivi et d'organisation des soins

Une population particulière en neurologie les traumatisés crâniens

- Jeunes
- Décours temporel
 - Accident brutal: rupture brutale du cours de la vie
 - Amélioration initiale: parcours de soin
 - Stabilité, handicap tout au long de la vie : parcours de vie
- Handicap invisible cognitivo-comportemental

Les séquelles neurologiques

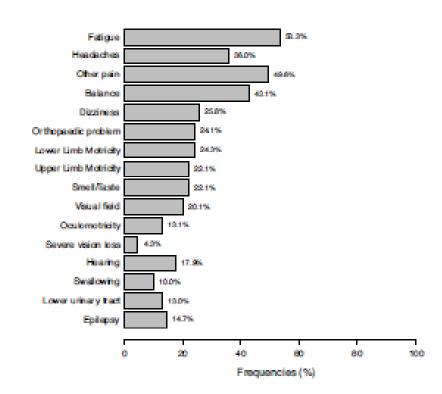
Somatiques

Cognitives et comportementales : « handicap invisible »

- Composante psychopathologique
- Troubles psychiatriques
- Impact sur les personnes et leur famille

Les séquelles neurologiques Somatiques

- Fatigue
- Douleurs
- Motrices
 - Equilibre
 - Pb orthopédiques
 - Déficits membres inf ou sup
- Sensorielles (vue, audition, olfaction)



A comprehensive picture of 4-year outcome of severe brain injuries. Results from the PariS-TBI study

```
Epilepsie
```

Troubles de l'Attention

Troubles de la mémoire de travail

Troubles des fonctions exécutives

Ralentissement

Anosognosie

Troubles de la mémoire

Troubles de la cognition sociale

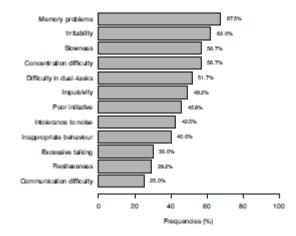


Fig. 2. Rates of cognitive complaints (n = 120).

Troubles de l'Attention

Sélective : se concentrer, faire attention à une seule chose

Divisée : faire plusieurs choses à la fois

Soutenue : maintenir son attention de façon prolongée (plusieurs heures, la journée de travail, au domicile...)

Troubles de l'Attention

Troubles de la mémoire de travail

Maintien à très court terme et traitement online de l'information

Troubles des fonctions exécutives,

Troubles de la mémoire

Ralentissement

Troubles de la cognition sociale

Troubles des fonctions exécutives+++

du contrôle de l'action :apragmatisme- défaut de prise d'initiative/ désinhibition

initiative/ planification/ mise en route de l'action/ contrôle de la flexibilité mentale (passer d'une chose à une autre)

Anosognosie:

méconnaissance des déficits et de leur conséquences « tout va bien »

plaintes du patient < plaintes de la famille (Chesnel et al 2017)

Ralentissement

Troubles de l'Attention,

Troubles de la mémoire de travail

Troubles des fonctions exécutives

Troubles de la mémoire

rétrograde : connaissances didactiques/ autobiographiques

antérograde:

- difficultés d'apprentissages de nouvelles informations;
- troubles de la mémoire prospective: ce que je dois faire (RV, consignes)

3 étapes de la mise en mémoire

prendre l'information : déficitaire

la ctocker : relativement précervée

Troubles de la cognition sociale

émotions, prise de décision, comprendre les émotions des autres

interaction avec les autres

Les séquelles neurologiques

Somatiques

Cognitives et comportementales : « handicap invisible »

Composante psychopathologique : confrontation au handicap

Troubles psychiatriques

dépression, anxiété

un élément de risque de détérioration ? D'aggravation secondaire?

Impact sur les personnes et leur famille

un handicap invisible

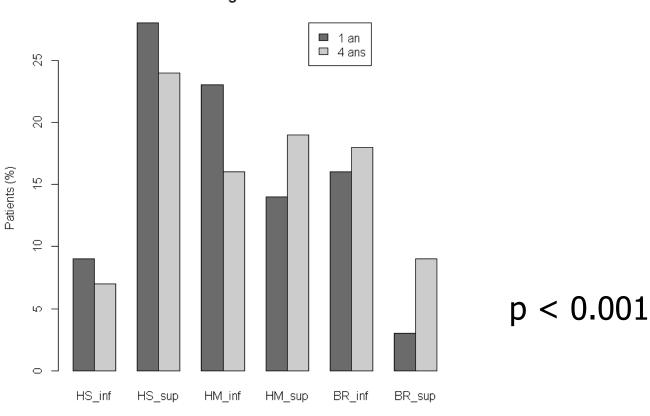
Des conséquences en terme d'activité et de participation mal identifiées

Mises en évidence par des outils « écologiques »

Par les mises en situation « évaluations situationnelles

GOSE: évolution globale entre 1 et 4ans (n = 93) vers une relative amélioration





Ruptures de parcours et « perdus de vue »

À la sortie de l'hospitalisation aigue

Tout au long du parcours

Une population particulière?

alcool/ niveau socioculturel

Une population objectif de la coordination?

J Head Trauma Rehabil
Copyright © 2015 Wolters Kluwer Health, Inc. All rights reserved.

Loss to Follow-Up and Social Background in an Inception Cohort of Patients With Severe Traumatic Brain Injury: Results From the PariS-TBI Study

Claire Jourdan, MD, PhD; Eleonore Bayen, MD; Stephane Bahrami, MD, PhD; Idir Ghout, MS; Emmanuelle Darnoux, MA; Sylvie Azerad, PharmD; Alexis Ruet, MD; Claire Vallat-Asouvi, PhD; Jean-Jacques Weiss, MD; Philippe Aegerter, MD; Joaquim Mateo, MD; Bernard Vigue, MD; Karim Tazarourte, MD; Pascale Pradat-Diehl, MD; Philippe Azouvi, MD, PhD



Research and Theory

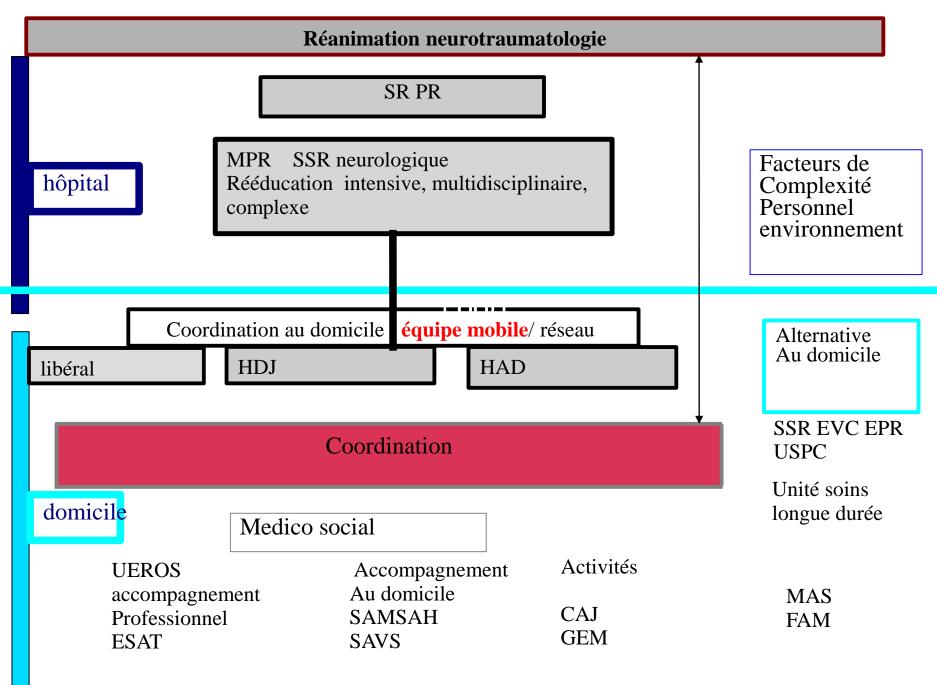
Exploration of the integration of care for persons with a traumatic brain injury using social network analysis methodology

Marie-Eve Lamontagne, erg, PhD, Assistant Professor, Department of Rehabilitation, Université Laval, 2325 Rue de l'Université, Quebec City, QC G1V 0A6, Canada

Devenir au long terme



- Besoin de refaire le point, de reprendre les projets
- Ruptures
 - À la sortie des structures sanitaires
 - Familiales, professionnelles, sociales
- Suivi tout au long de la vie
- Réponses différentes, complémentaires coordonnées



Conclusion

- Une pathologie fréquente
- Aux conséquences mal connues
- Justifiant un accompagnement tout au long de la vie
- Interventions sanitaires et médicosociales, coordonnées, évolutives
- En IDF CRFTC: crftc.fr
- Un relais pour les libéraux : les équipes mobiles SSR

Mise en évidence des conséquences des troubles des fonctions exécutives en vie quotidienne

Place de l'évaluation écologique situationnelle

NEUROPSYCHOLOGICAL REHABILITATION, 2017 http://dx.doi.org/10.1080/09602011.2016.1268171



How do assessments of activities of daily living address executive functions: A scoping review

Frédérique Poncet^{a,b,c,d}, Bonnie Swaine^{c,d}, Elisabeth Dutil^{c,d}, Mathilde Chevignard^{b,e} and Pascale Pradat-Diehl^{a,b}

Guide à la pratique de l'évaluation de la situation de handicap des personnes cérébrolésées





http://www.crftc.org/index.php/le-paac

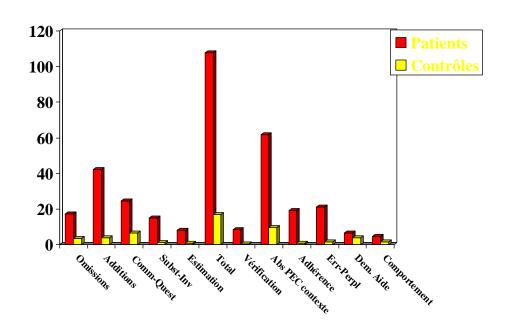


Conséquences en vie quotidienne

(Chevignard et al 2000, 2008)

- Dans une **tâche complexe** de cuisine en ergothérapie
- Les contrôles font tous des erreurs de tous les types (m 18,3 sd 7,8).
- Les patients font de nombreuses erreurs de tous les types (m 107,5 sd 74,3).
- Significativement plus que les contrôles.
- Difficulté d'interaction avec l'environnement

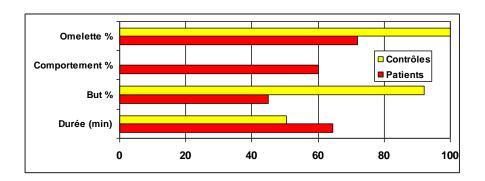
Cotation quantitative des erreurs



Conséquences en vie quotidienne

(Chevignard et al 2000, 2008)

- 60% des patients ont eu des comportements dangereux
- 55% des patients n'ont pas atteint le but
- Augmentation de la durée de la tâche



Cotation qualitative

Place de la rééducation des fonctions cognitives/ réadaptation

- En hospitalisation conventionnelle
- En ambulatoire: HDJ; HAD; libéral
- Rééducation pluri-professionnelle, coordonnée, complexe, spécialisée
- Augmenter ces capacités de fonctions déficitaires
- Utiliser les capacités préservées
- Compenser les fonctions déficitaires

Des séquelles à long terme

Etude Paris TBI
Inclusion des TCG coma GCS <= 8
Suivi à 1, 4, 8 ans



http://informahealthcare.com/bij ISSN: 0269-9052 (print), 1362-301X (electronic)

Brain Inj, Early Online: 1–8 © 2013 Informa UK Ltd. DOI: 10.3109/02699052.2013.794971



ORIGINAL ARTICLE

Predictive factors for 1-year outcome of a cohort of patients with severe traumatic brain injury (TBI): Results from the PariS-TBI study

C. Jourdan^{1,2,3}, V. Bosserelle^{4,5}, S. Azerad^{4,5}, I. Ghout⁵, E. Bayen^{3,6,7}, P. Aegerter^{2,5}, J. J. Weiss⁴, J. Mateo⁸, T. Lescot⁹, B. Vigué¹⁰, K. Tazarourte¹¹, P. Pradat-Diehl^{3,6,7}, P. Azouvi^{1,2,3}, & the members of the steering committee of the PariS-TBI study

Devenir et facteurs prédictifs à un an

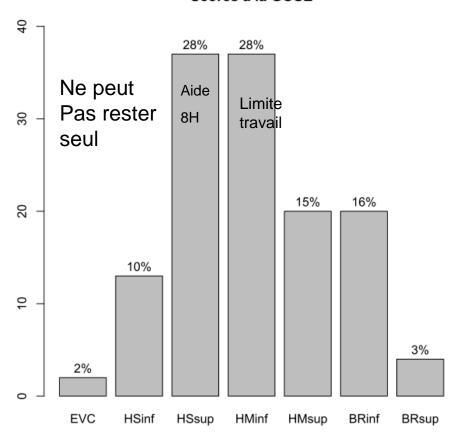
Jourdan et al. Brain Injury, 2013

Neurorehabilitation and Neural Repair

http://nnr.sagepub.com/

Devenir global à 1 an

Scores à la GOSE



Retour au travail (travaillant avant) = 42% (dont ½ avec adaptation)

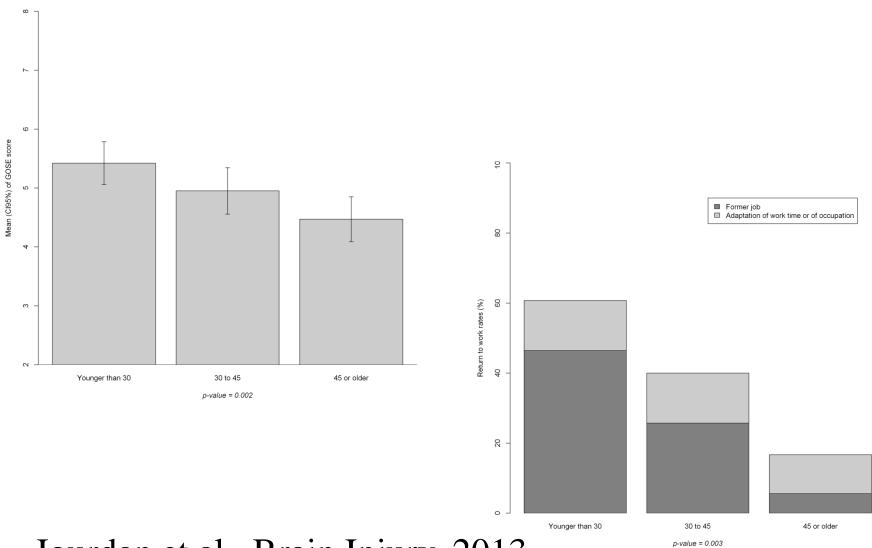
Jourdan et al., Brain Injury, 2013

Facteurs pronostiques

Facteurs prédictifs de la GOSE (n = 128)				
	OR (95% CI)	<i>p</i> -value		
Age (3 groupes)	0.62 (0.41-0.95)	0.03		
Années d'étude	1.14 (1.02-1.28)	0.02		
Score pronostique initial (IMPACT)	0.38 (0.06-2.47)	0.4		
Durée de séjour en réanimation	0.96 (0.95-0.98)	< 0.0001		
Facteurs prédictifs du retour au travail (n = 81 travaillant avant le TC)				
	OR (95% CI)	<i>p</i> -value		
Age (3 groupes)	0.42 (0.21-0.85)	0.02		
Durée de séjour en réanimation	0.96 (0.93-1)	0.02		

Jourdan et al., Brain Injury, 2013

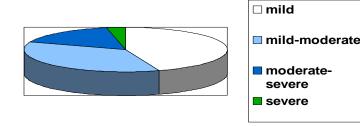
Age et GOSE / retour au travail



Jourdan et al., Brain Injury, 2013

Fardeau des aidants (Bayen et al 2012)

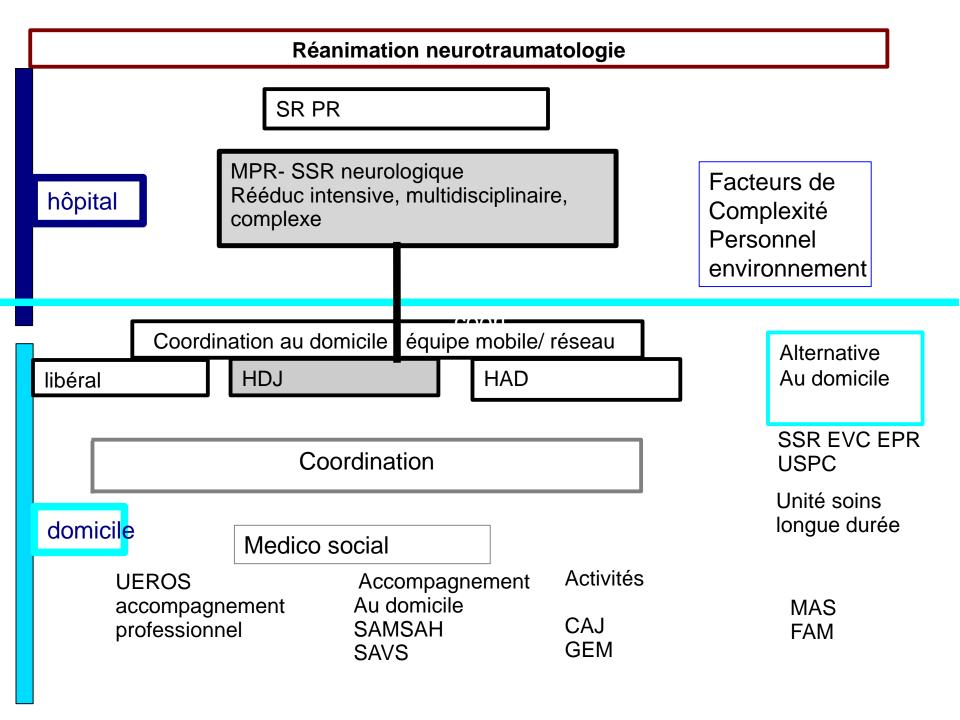
- Bayen et al 2012)
 Caregiver's Zarit score: de 0 à 68
 Moyenne score Zarit = 24.8 (±17)
- Burden sévérité :
 - Mild burden (0-20): 44.8%
 - Mild to moderate burden (21-40): 35.8%
 - Moderate to severe burden (41-60): 16.4%
 - Severe burden (61-88): 3%



- Zarit score > 24 : Cut-off predictif de depression (Schreiner, 2006) :
 43.3% des aidants
- Corrélation du score de Zarit

GOS E p <0.0001 DEX p <0.0001

Quel parcours de soin parcours sanitaire et médico-social



La coordination Handicap Cognitif de la Pitié Salpêtrière

Un dispositif expérimental de coordination.

La coordination handicap cognitif

Objectif:

Identifier et prévenir les difficultés de parcours liées aux conséquences de la LCA.

Accompagner les patients dans la résolution de ces difficultés de parcours.

Public

Pour qui?

Patients atteints de LCA.

Résidant sur l'Ile de France

Comment?

Suivi systématique d'une cohorte de patients de neurochirurgie rentrant directement au domicile.

Sur demande pour des personnes rencontrant des difficultés de parcours.

Interventions en neurochirurgie et réanimation de la Pitié-Salpêtrière

30 % des patients de MCO sortent sans suivi. (Paris TBI)

Intervention hebdomadaire d'un médecin MPR et de la coordinatrice : identification et suivi des patients de réanimation.

Avis du médecin MPR : évaluation et orientation des patients remontés en neurochirurgie.

Suivi systématique des patients sortants directement au domicile, sans rééducation.

Travail en lien avec les AS et les ergothérapeutes des services.

MISSIONS

Evaluer les besoins avec le patient et/ou son entourage

- ■Entretiens téléphoniques (systématique à 1/3/6 mois et 1 an de la sortie d'hospitalisation).
- Rendez vous sur site.

Conseiller et accompagner

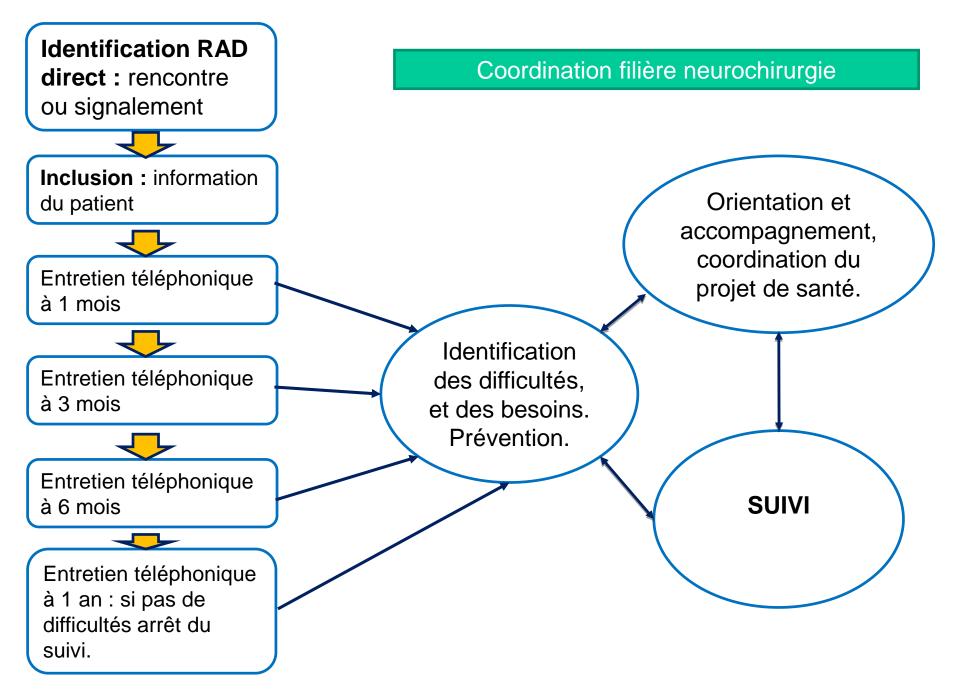
- Prévention des troubles cognitifs, de la douleur, de la reprise de la conduite, du retour à l'emploi.
- Orientation vers des consultations médicales.
- Accompagnement à la mise en place de rééducation.
- •Aide ponctuelle dans la réalisation de certaines démarches.

Coordonner

- Le parcours de soin.
- La rééducation en libéral.

Transmettre

- Faire le lien entre les différents intervenants.
- Alimenter une base de données.
- •Identifier les points de ruptures du parcours de soin du patient et identifier les besoins de cette population.



Identification RAD

direct: rencontre ou signalement



Inclusion: information

du patient

Coordination filière neurochirurgie

Auprès du patient :

- Recueil informations
- Présentation coordination
- Conseils et prévention

Back office:

- Inclusion dans la base de données + transmissions
- Programmation des rappels

Identification RAD direct: rencontre ou signalement **Inclusion**: information du patient Entretien téléphonique à 1 mois Entretien téléphonique à 3 mois

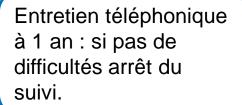
Coordination filière neurochirurgie

Auprès du patient :

- •Entretien systématisé avec fiche de suivi.
- •Conseils, prévention.
- •Ecoute, réassurance.

Identification des difficultés, et des besoins. Prévention.

Entretien téléphonique à 6 mois



Back office:

- •Transmissions sur la base de données.
- Actions de coordinations







Unité de coordination handicap cognitif - pathologies neurologiques acquises :

Questionnaire téléphonique d'évaluation

Date de l'appel : 30/09/2017 Interlocuteur : Choisissez un élément.



Contexte social	Contexte médical
Identité Patient : Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. DDN : Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Adresse : Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Mode de vie : Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Aidant : Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Aidant : Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Rappel : 1 mois	Date accident: Cliquez ou appuyez ici pour entrer une date, Pathologie: Choisissez un élément. Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. ATCD: Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Traitements en cours: Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Date RAD: Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Rééducation: Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Evénements médicaux: Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Médecin traitant: Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Neurochirurgien: Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Prochain RDV: Cliquez ou appuyez ici pour entrer une date. Examens: Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Autres suivis: Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte. Autres suivis: Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.







Unité de coordination handicap cognitif - pathologies neurologiques acquises : Questionnaire téléphonique d'évaluation

	Evaluation
	tés quotidiennes : (repas, courses, utilisation des transports, loisirs)
iquez ou a ppu	ez ici pour entrer du texte.
onduite: Chois	ssez un élément. <u>Précisions</u> : Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.
ctivité professi	nnelle :
Equez ou a ppu	ez ici pour entrer du texte.
core DRS : Cho	sissez un élément.
laintes : Clique	ou appuyez i ci pour entrer du texte.
chelle Riverme	d Score : Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.
ifficultés, trout	es : (non exprimés s pontanément) : Cliquez ou a ppuyez ici pour entrer du tex
emande : Cliqu	ez ou a ppuyez ici pour entrer du texte.
ctions réalisées	
liquez ou a ppur	ez ici pour entrer du texte.

1

Identification RAD

direct: rencontre ou signalement



Inclusion: information du patient



Entretien téléphonique à 1 mois



Entretien téléphonique à 3 mois



Entretien téléphonique à 6 mois



Entretien téléphonique à 1 an : si pas de difficultés arrêt du suivi.

Coordination filière neurochirurgie

Auprès du patient :

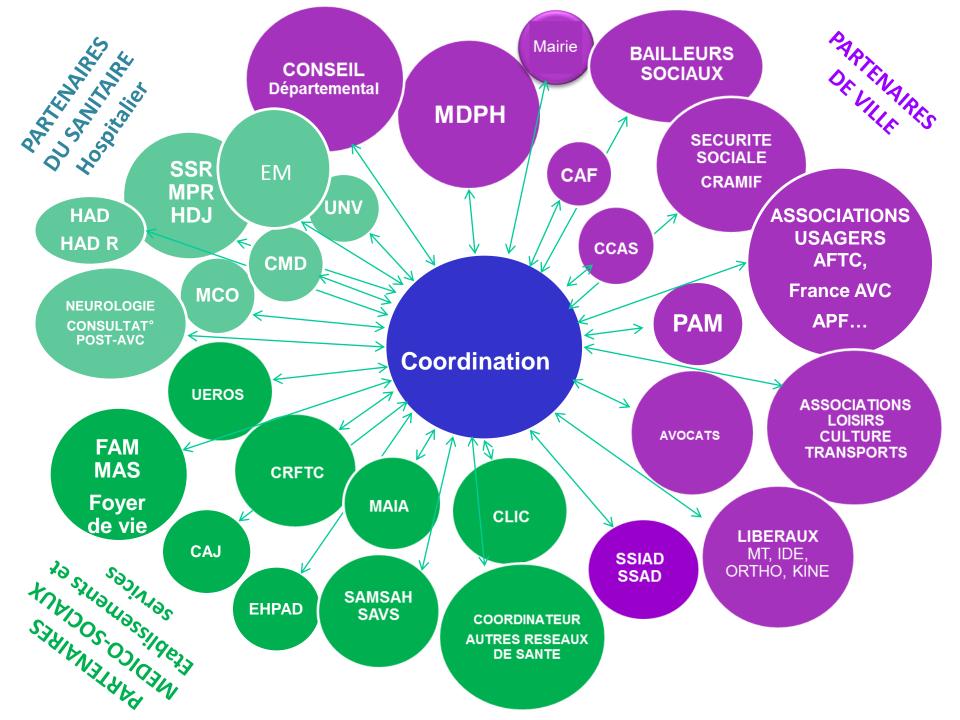
- •Réponse à une demande ou besoin identifié.
- Transmission de coordonnées
- Explication des démarches et accompagnement à la réalisation.

Orientation et accompagnement, coordination du projet de santé.

Identification des difficultés.

et des besol Back office :

- Prévention •Lien avec les intervenants.
 - Rédaction compte rendus.
 - •Recherche et création d'un partenariat.
 - •Transmissions sur la base de données.



Identification RAD

direct: rencontre ou signalement



Inclusion: information

du patient



Entretien téléphonique à 1 mois



Entretien téléphonique à 3 mois



Entretien téléphonique à 6 mois



Entretien téléphonique à 1 an : si pas de difficultés arrêt du suivi.

Coordination filière neurochirurgie

Orientation et

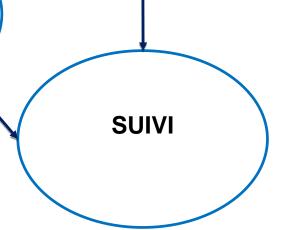
Auprès du patient :

- Personne ressource
- •Fil rouge tout au long du parcours

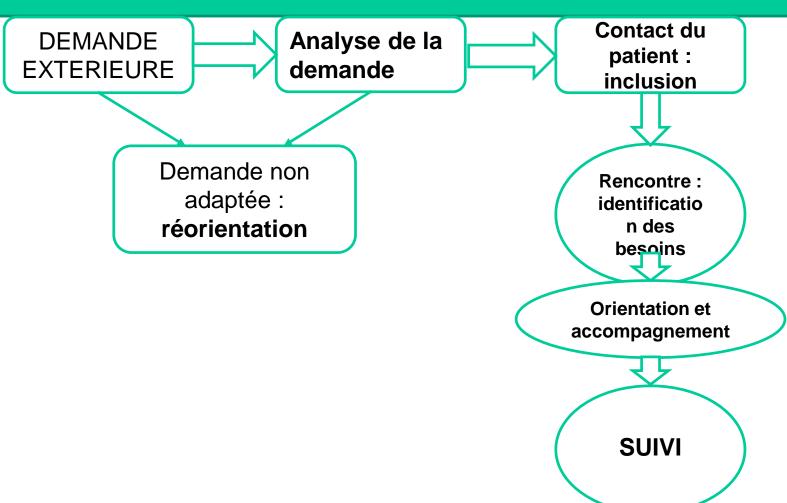
Identification des difficultés,

Back office:

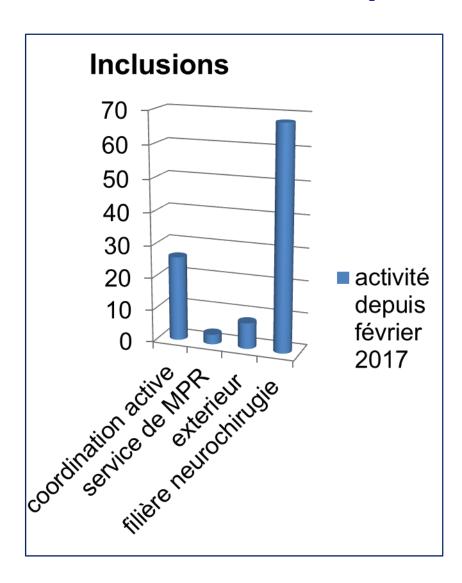
- •Inscription dans la base de tous les actes.
- Programmer les différents rappels
- •Programmer les actions et avoir un planning de suivi.



Pour les demandes extérieures Demande d'un professionnel



Activité depuis Février 2017



Actions majoritaires

į

- Prévention troubles, conseil reprise conduite et emploi.
- Orientation vers consultations de MPR, autres consultations ou partenaires de secteur.
- Accompagnement mise en place de rééducation.
- Accompagnement mise en place structure médico-sociale.
- Lien avec les intervenants.

CAS CONCRET

Présentation:

Monsieur B. a 54 ans et vit seul à Paris. Il est père de 2 enfants, dont il n'a pas la charge. Il a une compagne qui vit actuellement en Italie.

Avant son accident, il était en arrêt maladie (gérant d'une société de ravalement de façade), dans l'attente d'une reconnaissance de maladie professionnelle et gérait seul ses démarches administratives et sociales, sans difficultés.

Histoire de la Maladie :

En Novembre 2016 : traumatisme crânien grave.

6 jours d'hospitalisation en réanimation et neurochirurgie avec RAD direct sans rééducation.

Vu par médecin MPR : signalé à la coordinatrice.

Consultation neurochirurgicale 6 semaines après la sortie :plaintes de douleurs, de vertiges, de troubles mnésiques. Réassurance, pas de suivi systématique.

Intervention de la coordination (à 4 mois) :

Entretien téléphonique à 4 mois du RAD: patient logorrhéique, passe du coq à l'âne, pleure plusieurs fois lors de l'entretien. Il dit vivre seul, que tout va bien et qu'il a le passage d'amis.

→ Proposition d'une CMD : le patient ne se présente pas malgré les rappels.

Les contacts téléphoniques ne sont pas informatifs, il n'est pas en mesure d'expliquer ce qu'il fait de ses journées et il y a des inquiétudes quant à la mise en danger à son domicile.

→ Proposition de l'intervention de l'équipe mobile.

Intervention de l'EM (à 6 mois) :

Visite au domicile du patient (assistante sociale et ergothérapeute) : Evaluation de la situation.

Patient très émotif et difficile à canaliser, domicile encombré par les papiers. Risque d'isolement car épuisement et incompréhension de l'entourage. Pas de danger notoire au domicile, mais de grosses difficultés sociales et administratives auxquelles s'ajoutent des troubles mnésiques et de l'organisation.

<u>Préconisations:</u>

Mise en place d'un suivi MPR.

Mise en place d'un suivi social.

CMD (7 mois):

A la suite de l'évaluation du patient, il lui est demandé de réaliser un bilan neuropsychologique, un bilan psychologique et un bilan orthophonique.

Objectif du travail conjoint coordination/EM:

Clarifier la situation sociale et organiser un relais sur le secteur.

Mettre en place un suivi psychologique (évaluation dans le service et relais CMP).

Aider à la compréhension des troubles (patient, entourage et professionnels).

Accompagner la mise en place de la rééducation.

Moyens:

Plusieurs RDV sur site et contacts téléphoniques fréquents.

Contact des proches et des professionnels.

Transmission d'écrits.

A ce jour (10 mois):

Arrêt du suivi de l'équipe mobile après relais sur secteur.

Bilan neuropsychologique prévu le mois prochain.

Mise en place d'un suivi au CMP en cours.

Prochain RDV MPR en Janvier.

Poursuite de l'accompagnement par la coordinatrice.

Conclusion

Patient au centre de l'accompagnement.

Connaissance de la pathologie et de ses conséquences dans le quotidien.

Travailler en réseau et entretenir le partenariat.

Troubles cognitifs et du comportement

Classer les troubles du comportement (Godefroy 2004)

- Hypoactivité (aboulie, apathie, apragmatisme...)
- Hyperactivité (desinhibition, déambulation, boulimie, logorrhée)
 - Hyper et hypo activité peuvent être associées chez un même patient
- Persévérations (perte de flexibilité)
- Dépendance à l'environnement (cpt d'utilisation, d'imitation ...)

Décrire les Symptômes

A Stepan, J Luauté et groupe HAS

- Perturbation des comportement par excès
 - Agitation/ agressivité/ desinhibition/ addiction/ criminalité
- Perturbation des comportement par défaut
 - Apathie/ alexie thymie/ fatigue/ tr du sommeil
- Troubles affectifs, anxiété psychose
 - Dépression/ Suicide/ Anxiéte/ Troubles obsessionnels compulsifs
 - Manie et troubles bipolaires
 - Psychose

3 composants des troubles du comportement

Cognitive

- Troubles des fonctions exécutives, attention, de la mémoire
- Troubles de la cognition sociale
- Psychologique et psychiatrique
 - Précédent la pathologie neurologique
 - Depuis la pathologie neurologique
- Environnementale
 - Famille, groupe social, attitudes,

Approche cognitive Troubles de fonctions exécutives et comportement

- Fonctions exécutives « frontales »
- Contrôle: activation/inhibition
- Plusieurs modèles théoriques
- Organisation de l'action (Luria et Lesak)
- Organisation actions routinières/ actions complexes (Shallice et Burgess)
- Miyake: attention divisée, flexibilité
- Contrôle et connaissance de soi (Stuss et Benson)

Troubles des fonctions exécutives

- Luria puis Lezak : contrôle des activités complexes dirigées vers un but
 - -Formulation d'un but: Initiative
 - Planification
 - Exécution : Mise route et déroulement de l'action
 - –Vérification : Contrôle que le but est atteint
- Shallice et Norman 1981
 - Schémas d'action déjà connues
 - -Gestionnaire des priorités
 - -Superviseur attentionnel

Troubles des fonctions exécutives

- Shallice et Norman 1981
- Actions routinières/ inhabituelles
 - -Schémas d'action déjà connues
 - -Gestionnaire des priorités
 - -Superviseur attentionnel
 - Actions inhabituelles, complexes, dangereuses
- Tests "errances" multiples

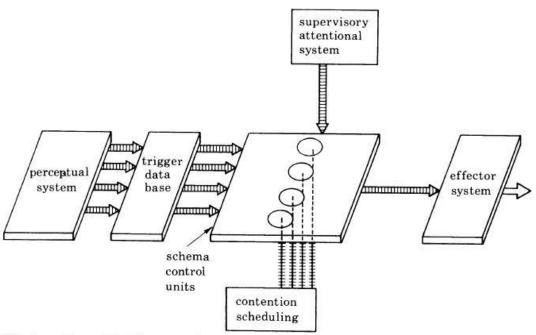


Figure 1. A simplified version of the Norman & Shallice (1980) model representing the flow of control information. The lines with arrows represent activating input, the crossed lines represent the primarily mutually inhibitory function of contention scheduling. The term 'effector system' refers to specific purpose-processing units involved in schema operation for both action and thought schemas. In the latter case schema operation involves placing information in short-term stores that can activate the trigger data base.

Modèle de Stuss et Benson

Connaissance de soi (Self awareness, anosognosie)



 Fonctions exécutives (plannification, résolution de problèmes, raisonnement)



- Fonctions instrumentales (mémoire, compréhension, attention)
- Repris en modélisation de la rééducation par Kennedy et al, 2008
- Rééducation métacognitive

Anosognosie

- Trouble de la conscience de soi
- Capacité à reconnaître les déficits
- Comprendre leur conséquence fonctionnelle
- Établir des objectifs réalistes
- En lien avec les fonctions exécutives
- Notion de régulation des erreurs et capacité d'actualiser les connaissances sur les déficits

Place des troubles de la mémoire

- Des mémoires
- Mémoire épisodique
 - Antérograde récente
 - Autobiographique
- Mémoire prospective

- Oublis
- Confabulations

Les autres troubles des fonctions cognitives

- Troubles du langage et troubles de la compréhension « aphasie de Wernicke »
- Troubles de l'attention spatiale du côté gauche, troubles de l'habillage
- Troubles spatial, orientation spatiale et temporelle
- Troubles de la reconnaissance visuelle
 - Voit mais ne reconnaît pas

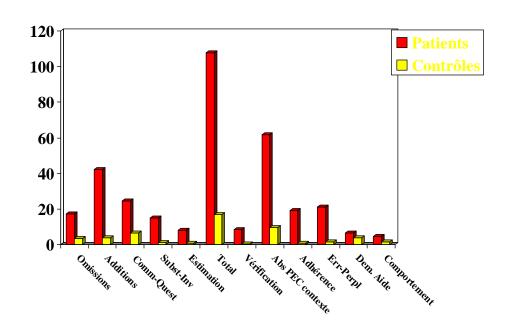
Mise en évidence des conséquences des troubles des fonctions exécutives en vie quotidienne

Conséquences en vie quotidienne

(Chevignard et al 2000, 2008)

- Dans une tâche complexe de cuisine en ergothérapie
- Les contrôles font tous des erreurs de tous les types (m 18,3 sd 7,8).
- Les patients font de nombreuses erreurs de tous les types (m 107,5 sd 74,3).
- Significativement plus que les contrôles.
- Interaction avec l'environnement

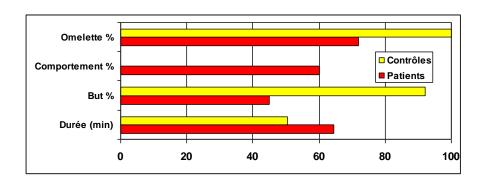
Cotation quantitative des erreurs



Conséquences en vie quotidienne

(Chevignard et al 2000, 2008)

- 60% des patients ont eu des comportements dangereux
- 55% des patients n'ont pas atteint le but
- Augmentation de la durée de la tâche



Cotation qualitative

Fonctions exécutives et émotions

Émotions et prise de décision vers la cognition sociale

- Damasio et Eslinger (1985)
- Patient EVR après une tumeur cérébrale opérée, pas de troubles cognitifs sévères en tests classiques, mais une inadaptation comportementale sociale
- Discussion du rôle des émotions dans l'adaptation comportementale
- Marqueurs somatiques
- Les expériences entraînant une émotion créent des marqueurs somatiques qui permettent d'adapter le comportement ultérieur
- Perte de ces marqueurs somatiques en cas de lésion frontale

Jeu de Poker (Bechara et al., 1994)

A et B Gros gains Grosses pertes

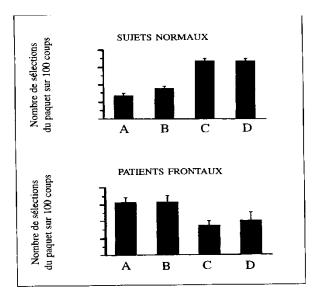


Figure 9-2. Diagramme montrant les résultats des différents types de sujets au « test du jeu de poker », en termes de fréquence de choix des paquets respectifs. Les sujets normaux préfèrent globalement retourner les cartes des paquets C et D, tandis que les patients souffrant de lésions frontales font les choix opposés. Cette différence de comportement est statistiquement significative.

Adaptation progressive du comportement des sujets normaux, mais paschez les patients à lésion frontale

Augmentation de la conductance cutanée (émotion) en cas de perte ou gain Anticipe le choix chez les sujets normaux, mais pas chez les patients frontaux

C et D Peu de gains Peu de pertes

Cognition sociale

- Empathie capacite de comprendre les émotions d'autrui (neurones miroir)
- Théorie de l'esprit: comprendre les intentions de l'autre
- Echanges de signaux spécifiques Compréhension des émotions, des expressions faciales, intonation
- Observation des règles sociales universelles ou d'un groupe social
- Troubles de la pragmatique du langage
- Se construire des représentations mentales à partir des relations avec autrui + flexibilité à utiliser ces relations pour s'adapter dans l'environnement social

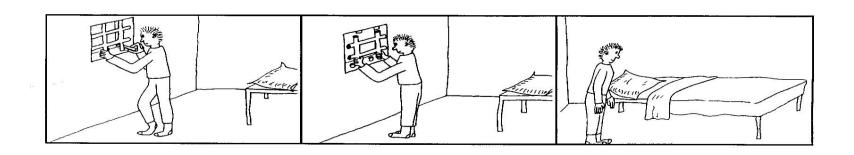
Théorie de l'esprit

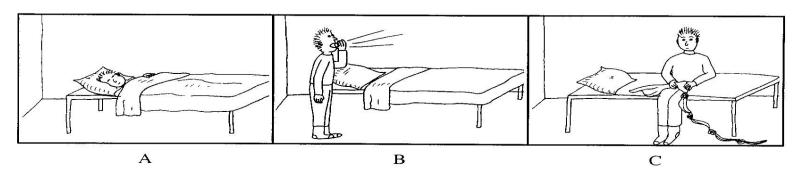
- Capacité d'un individu à attribuer des états mentaux à lui-même et aux autres. (Premack et Woodruff,1978, Bibi & Mc Donald, 2005)
- Expliquer et prédire ses propres actions et celles d'autrui,
- Pouvoir inférer que ces actions sont induites par des états mentaux.

Tâche de fausse croyance

- Tâche de 1er ordre (Réussi à 4 ans; Winner & Perner, 1983)
 - « Dans une pièce Jacques place un objet à un endroit visible par Alice. Puis Jacques quitte la pièce. A ce moment-là, Alice change l'objet de place, à l'insu de Jacques ».
 - «Quand Jacques reviendra, où cherchera -t-il l'objet ?»
- Tâche de 2eme ordre
- «Jacques place un objet quelque part puis quitte la pièce. Pendant qu'il est dehors, Alice change l'objet de place. Mais sans qu'Alice le sache, Jacques jette un coup d'œil dans la pièce et voit que l'objet a bougé. »
- « Du point de vue d'Alice, où se trouve l'objet pour Jacques ? »

Tâche d'attribution d'intentions à autrui (Sarfati)





- Bonne réponse : C
- <u>Distracteur désignant une action plus fréquente</u> : A
- <u>Distracteur perceptif</u>: B

Cortex préfrontal et théorie de l'esprit

- Déficit de la théorie de l'esprit
 - après lésions frontales focales
- Résultats discutés après Trauma Crânien (Bibby & McDonald, 2005)
 - PA Joseph (2006)
 - 15 sujets TC et 15 contrôles sur 4 tâches de TOM
 - Difficulté pour les TC pour la tâche d'attribution d'intention à autrui
- Lien discuté avec les déficits des fonctions exécutives

3 composants des troubles du comportement

Cognitive

- Troubles des fonctions exécutives, attention, de la mémoire
- Troubles de la cognition sociale
- Psychologique et psychiatrique
 - Précédent la pathologie neurologique
 - Depuis la pathologie neurologique
- Environnementale
 - Famille, groupe social, attitudes,

Approche psychologique

- Anxiété
 - Troubles anxieux généralisés 2,5 à 25% chez TC (pop 3%)
 - Troubles phobiques troubles phobiques
- Dépression chez 30% des traumatisés (12 à 77%) (population générale 8 à 10%)
- Psychose? Post traumatique place discutée
 - En pratique clinique éléments persécutifs
- Etat de stress post traumatique (cauchemars, évitements, phobies, reviviscence)
- Expérience du coma et du réveil
- Deuil
- Confrontation après / avant
- Approche systémique (Destaillats) le sujet dans le groupe familial, le groupe soignant

Rééducation et réadaptation

- Rééducation des troubles des fonctions exécutives
 - Utiliser et développer les routines en cas sévère
 - Entrainement à la résolution de tâches complexes
 - Reprendre un contrôle « metacognitif » à partir de la connaissance des difficulté

Nécessité d'un accompagnement psychologique et psychiatrique Circulaire TC, parcours de soins

- Dès la réa et tout au long de la vie
- Psychiatre
- Approche psychanalytique, systémique, cognitivà-comportementale

 De la psychiatrie en neurologie ou l'inverse?

CAT en cas d'agressivité et agitation

- Agressivité / agitation
 - Cause environnementale?Modification?
 - Douleur ?
 - Anxiété dépression
 - Troubles cognitifs

- CAT
 - Adapterl'environnement,accompagner
 - tt des douleurs
 - Tt de l'anxiété / dépression
 - Thymorégulateur
 - Recours limité au Neuroleptiques

Un tabou : la sexualité

questions sur la sexualité / troubles de la sexualité

- Cerveau et sexualité
- Inhibition et dés-inhibition sexuelle
- Solitude
- Fonder une famille
- Droit à la sexualité?



Recommandations de bonne pratique

Troubles du Comportement chez les Traumatisés Crâniens : Quelles options thérapeutiques ?

Recommandations

Cette recommandation de bonne pratique a reçu le label de la HAS. Ce label signifie que cette recommandation de bonne pratique a été élaborée selon les règles méthodologiques et les :édures préconisées par la HAS. Toute contestation sur le fond doit être portée directement auprès du promoteur.



Parcours de soin parcours médico-social

Tableau de correspondance Atteinte crânio-cérébrale ou vertébro-médullaire/Evolution/Structures de prise en charge et d'accompagnement EVEIL Specialités chirurgicales EVC/EPR Lits d'éveil. et médicales Milieu ora. A SEPR" C Hospitalier Services de MPR. SAMU Urgences O Reanimation (SSR) 1 SMUR. D E Laboratoires Imagerie: \mathbb{N} centre, régional de ressources et de coordination USLD T MDPH UEROS E Accompagnement R. EQUIPES MOBILES associatif HAD Ŧ CONSULTATIONS DE SULVI+ ≠8AD. 0 SSIAD Réseaux de Domicile Milieu santé Hébergement institutionnel MAS FAM Foyer de vie SAVS EHPAD SAMSAH de CEM Appartements collectifs Accueils de jour Maisons familiales Insertion professionnelle Vie Hébergement temporaire Milieu protégé Substitut du domicile Million ordinaire

Rapport TC et BM oct 2010 A Aoun; P Pradat-Diehl

* créations recommandées ; structures existantes dans certaines régions



Available online at
SciVerse ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM consulte
www.em-consulte.com



Annals of Physical and Rehabilitation Medicine 55 (2012) 546-556

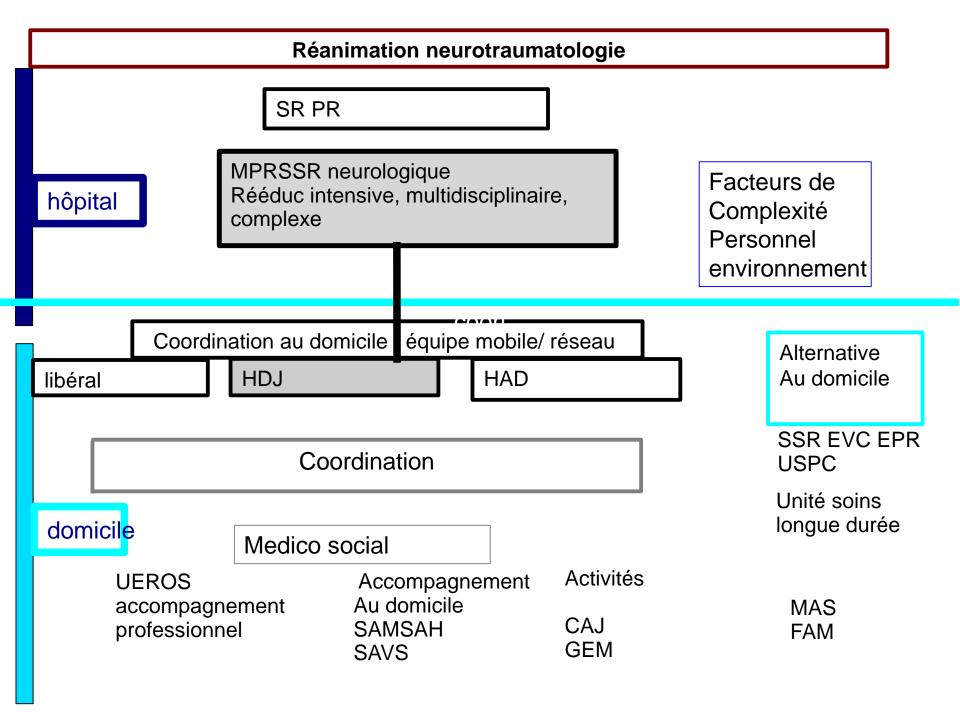
Professional practices and recommendations / Pratiques professionnelles et recommandations

Physical and rehabilitation medicine (PRM) care pathways: Adults with severe traumatic brain injury

Parcours de soins en MPR : « L'adulte après traumatisme crânien grave »

P. Pradat-Diehl ^{a,*}, P.-A. Joseph ^b, F. Beuret-Blanquart ^c, J. Luauté ^d, F. Tasseau ^e, O. Remy-Neris ^f, P. Azouvi ^g, J. Sengler ^h, É. Bayen ^a, A. Yelnik ⁱ, J.-M. Mazaux ^b

ER 06, UPMC, service de MPR, groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière, AP-HP, 75013 Paris, France
 Service de MPR, université Bordeaux Segalen, CHU de Bordeaux, 33076 Bordeaux, France
 CRMPR Les Herbiers, 76230 Bois-Guillaume, France
 Service de MPR, université Lyon, CHU H.-Gabrielle, 69230 St-Genis-Laval, France
 Service de rééducation en post-réanimation, centre médical de l'Argentière, 69610 Aveiz, France
 Service de MPR, hôpital Morvan, CHRU de Brest, 29609 Brest, France
 UVSQ, ER06 UPMC, service de MPR, hôpital Raymond-Poincaré, AP-HP, 92380 Garches, France
 Service de MPR, centre hospitalier de Mulhouse, 68070 Mulhouse, France
 UMR 8194, service de MPR, université Paris Diderot, groupe hospitalier St-Louis Lariboisière F.-Widal, AP-HP, 200, rue du Faubourg-Saint-Denis 75010 Paris, France



Intensive care unit / PMR in ICU assessment, early rehabilitation, coordination

Post ICU PMR department

Neurologic
PMR inpatient hospitalisation
Specialised intensive
Multidisciplinary
rehabilitation



Home coordination/ TBI network

Private sector

Out patient rehab

Home based rehab

Follow up specialised PMR consultation

Coordination

Medico social facilities

UEROS
Social and professional
reintregration

Home support SAMSAH SAVS Occupational Activities CAJ GEM Home placement institution

SSRdedicated to persistent VS and MCS

Long term nursing Care unit

MAS FAM

Après la rééducation

- Suivi tout au long de la vie
- Suivi sanitaire

- Alternatives du domicile
 - MAS, FAM, foyers
- Vie au domicile
 - Structures de jour
 - Intervention au domicile
 - Insertion sociale et professionnelles : UEROS

Conclusion

- Les troubles cognitifs et du comportment des sujets jeunes est un handicap invisible
- Peu de prise en compte
- Travail de l'HAS, recommandation

Disability Rating Scale (DRS)

Catégorie	ltem	Instructions	Score
Eveil et réponse	Ouverture des yeux	0 = spontanné ; 1 = à la parole ; 2 = à la douleur ; 3 = jamais	
	Communication	0 = orientée ; 1 = confuse ; 2 = inappropriée ; 3 = incomprehensible ; 4 = aucune	
	Motricité	0 = à l'ordre simple ; 1 = localisée ; 2 = en retrait 3 = flexing 4 = en extension 5 = aucune	
Capacités cognitives pour les	Alimentation	0 = complète ; 1 = partielle ; 2 = minimale ; 3 = aucune	
activités quotidiennes	Toilette	0 = complète ; 1 = partielle ; 2 = minimale ; 3 = aucune	
	Orientation	0 = complète ; 1 = partielle ; 2 = minimale ; 3 = aucune	
Dépendance des autres	Niveau d'autonomie	0 = completement indépendant ; 1 = indépendant dans certains lieux ; 2 = peu dépendant ; 3 = moderément dépendant 4 = plutôt dépendent 5 = totalement dépendent	
Adaptation psychosociale	Travail en collectivité	0 = sans restriction ; 1 = emplois particuliers 2 = emplois amménagés (non-competitif) 3 = incapacité	

Catégories de handicap								
Total	Niveau de handicap							
0	Aucun							
1	faible							
2-3	partiel							
4-6	modéré							
7-11	modérément sévère							
12-16	sévère							
17-21	extrèmement sévère							
22-24	Etat végétatif							
25-29	Etat végétatif majeur							

			Echelle	Rivermead					
Symptomes	A 1 mois	A 3 mois	A 6 mois		A 1 an	A 18 mois	A 2 ans		
Date									
Maux de têtes									
Etourdissements									
Nausées / vomissements									
Sensibilité au bruit									
Sensibilité à la lumiere									
Troubles du sommeil									
Fatigabilité									
Irritabilité									
Sentiment d'être déprimé ou									
au bord des larmes									
Sentiment de frustration ou									
impatience									
Oublis, troubles de la mémoire									
Troubles de la concentration									
ralentissement de la pensée									
Vision floue									
Vision double									
Agitation									
Autre :									
Total	0	0	0		0	(0	0	0
Score:									
0 = jamais éprouvé									
1= pas plus problématique qu'av	vant								
2=Problème léger									
3=Problème modéré									
4=Problème sévère									

outil d'évaluation des conséquences en vie quotidienne des troubles cognitifs des personnes cérébrolésées, compatible avec le GEVA

PAAC: Profil d'Autonomie pour Adulte Cérébrolésé http://www.crftc.org/index.php/le-paac

L Devos, C Taillefer, P Pradat-Diehl, J-J Weiss, F Poncet, J Charanton

Avec le soutien de la









PAAC

- Objectif: outil « GEVA compatible » sensible aux conséquences des troubles cognitivo-comportementaux des cérébrolésés
- Méthodologie
- Recherche action participation
- Recueil des observations des cliniciens et des MDPH
- COPIL incluant CNSA et UNAFTC
- 1ere grille à partir du GEVA et analyse des insuffisances du GEVA pour les cérébrolésés: 37 dossiers remplis, 17 fiches d'évaluation
- choix de critères qualitatifs et non quantitatifs
- Proposition du PAAC
- Identification des facteurs généraux, facteurs environnementaux, facteurs sociaux
- 9 grilles/ 1 domaine fonction organique (cognitif) et 8 domaines d'activité : 53 activités
- Une synthèse
- Un guide



MOBILITE EXTERIEURE - MANIPULATION.

MISE EN DANGER Out N

DATE: NOM de la personne: INTERVENANT:

RS : réalise seul, sans side humaine, sans stimulation, sans super-	dalan Authori ann abdala	DO retaling and area olds house	to annually defended a consequent follows between an electric	la erromana estado		
R.o. realise seul, sans alce numaine, sans somulation, sans super-	vision - Activité non latterée	RC : réalise seul, sans aide humaine, sans stimulation, sans supervision + lenteur ou stratégie ou compensations techniques ou conditions particulières- Activité non altérée				
DD and allow a side becomes a contract of the second side of the secon	ablata a consulta			***		
RP: réalise + aide humaine ou stimulation ou supervision-Activité	ateree sams aide	AR : ne réalise pas du tout l'activits	e, dama toutes ses composantes	NA : non applicable		
SE DEPLACER A L'EXTERIEUR	FACILITATEURS	PROPERTATION DANS ESPACE	ILLUSTRER par des situations descriptives détaillées - TESTS	utilisés (r'il y a lleu)		
Alde à la mobilité Oul Non		PRIPLANIFICATION DU TRAJET				
		_				
		PR GESTION TEMPS-HORAIRES				
UTILISER LES TRANSPORTS EN COMMUN		PR GESTION STRESS-IMPREVU				
CHESCH LES INCHES CHIEF COMMON		ADMIRIDICE INVENTIONALIMENT				
		FATIGABILITE				
APTITUDE A CONDUIRE		PR EFFICACITE -REQULARITE				
		PRICONDUITES SOCIALES				
		PERCONDUMENTO SOCIALIES				
PREHENSION DE LA MAIN DOMINANTE :		PR SENSORI - MOTEUR				
D G	OBSTACLES					
		SOUS UTILISATION HEMICORPS				
		PB POUR APPROCHER OBJET				
		PB POUR SASR OBJET				
PREHENSION DE LA MAIN NON DOMINANTE :		PB POUR PORTER-LACHER				
		PRIGRATION D'ACTIVITIES				
p		BLATERALES				
		APRAZIE				
		COMPORTEMENT PREHENSION				
ACTUATES OF MOTORCOTT TIME						
ACTIVITES DE MOTRICITE FINE		PERELATERALISATION				
		PE SOULEVER-PORTER CHARGES				
	MOYENS A METTRE EN PLACE :					
	MOTERS & METTRE EN PORCE .					
	AVIS DE LA PERSONNE :		AVIS DE L'ENTOURAGE :			

PAAC. Version 25.04.13. L. Deves, C. Txillefer

SYNT	THESE DES BES	OINS Fiche c	complétée par :					
Nom d'usage / d'épouse : Prénom : Date de naissance : Numéro de sécurité sociale :	Adresse : N° téléphone fixe : N° téléphone portat Email :	E	personne concernée est sous : Tutelle Pas de mesure Curatelle Autre :	Hospitalisé En établissement médico-social A domicile Autre:				
		NATURE DE LA DEMANDE						
OUI NON Carte européer Numéro de dossier : AAH Complément re Département : AEEH	Carte de priorité ine de stationnement issource AAH ipensatrice (ACTP)	PCH aide humaine : PCH aides techniques Préciser: PCH aménagement logement Préciser : Autre élément de PCH Préciser :	Orientation ESAT Orientation Orientation SAVS Orientation	vers formation vers service d'accompagnement :				
POINTS SAILLANTS A PORTER A LA CONNAISSANCE DE LA MOPH								
SYNTHESE DES FACILITATEURS :		SYNTHESE DES OBSTACLES:		DANGER: Oul Non				
RECAPITULATIF DE	S AIDANTS PROFESSIO	NNELS ET FAMILIAUX ACTUELS INTERVENANTS I	REGULIEREMENT (préciser les jours-les	s horafres- le ffeu)				
Auditaire de vie: Infirmier : Adants familiaux:		Ergothérapeute : Kinésithérapeute : Psychomotricien : Orthophoniste :	Psychologue: Educateur: Assistant socia					
Projet de vie-Souhaits de la perso	nne	Avis de la personne sur la totalité des données de	la Avis de l'entourage, du représe	entant légal (Identité -Qualité des répondants)				
Date et signature :		En accord : En désaccord : Date et signature :	Date et signature :	The second second second second second				
PAAC. Version 25.04.13. L. Devox, C. Txillefer				Page 14				





. RELATIONS AVEC AUTRUI.

MISE EN DANGER	₩ Oui	Non

DATE: NOM de la personne: INTERVENANT: Epucatrice specialisse du Poyer

R8 : réalise seul, sans aide humaine, sans stimulation, sans s	upervision - Activité non sitérée	RC : réalise seul, sans aide humaine, sans stimulation, sans supervision + lenteur ou stratégie ou compensations techniques ou conditions particulières. Activité non altérée				
RP : réalise = aide humaine ou sémulation ou supervision- Ad	ivité altérée sans aide	AR : ne réalise pas du tout l'activiti				
RP MAITRISER SON COMPORTEMENT	Personnel du foyer	COMPORTEMENTS IN-MESS COMPORTEMENTS EXACERSES	ILLUSTRER par des situations descriptives détailées - TESTS utilisés (s'il y a lieu) Il se met dans des situations de conflit. Il est réactif aux frustrations,			
	1	ATTITUDES CONFLICTUELLES MON RESPECT DES AUTRES	gère mai ses émotions, puisions non canalisées, violence verbale, difficulté relationnelle avec la hiérarchie, est dans la revendication.			
NA S'OCCUPER DE SA FAMILLE		✓ ACTES-PROPOS BAPPROPRES ✓ INTOLERANCE-IRRITABILITE ✓ INPULSATE	Non prise en compte de ses propos ou actes inappropriés sur autrul. Relations compliquées et conflictuelles avec ses amis ou petite amie, se met en position de victime.			
CREER ET MAINTENIR DES RELATIONS AFFECTIVES ET SEXUELLES	OBSTACLES	✓ VIOLENCE MAL CONTROLLE ✓ OPPOSITION A L'ACTIVITE ✓ PE EMGAGIER RELATIONS	Pas de remise en question, se dit non compris S'identifie aux croyances de ses compagnes : croyances changeantes qui s'adaptent à son vêcu émotif. Intérêt du moment ou interlocuteur			
CREER ET MAINTENIR DES RELATIONS AVEC AUTRUI (avec ses amís, collectivité)	Eloignement géographique de la mère. Attitude : humeur changeante	PE MANTENE RELATIONS PE METTRE EN GROUPE PE A ETRE EN GROUPE PE RESPECT REGLES SOCIALES PE RESPECT RESPONSABILITES	du moment, est influençable. Il a une désinhibition dans ses actes, dans la parole et dans les relations aux personnes connues ou inconnues. En groupe il peut faire des réflexions à voix haute ou utiliser un langage très familier sans s'adapter à son interiocuteur. Il ne participe plus aux activités de			
RP PARTICIPER A LA VIE SOCIALE (loisirs-partir en vacances-bénévolat)		PE CHOX ACTIVITIES SOCIALIS PE PARTICIPATION MOTIVATION PE ORGANISATION HORAIRE OCCUPATIONNE. PE POUR MAINTENE ACTIVITIES	groupe en raison de ses problèmes relationnels. Il a de nombreux projets sulvis de multiples abandons, le maintien des activités est difficile (difficulté de planification, de contrôle et d'aboutissement des projets) Difficulté de confrontation avec le handicap			
			ailser ses débordements comportementaux, ses problèmes relationnels vités ainsi que pour la régulation des situations relationnelles à risques.			
P	AVIS DE L'ENTOURAGE :		AVIS DE LA PERSONNE :			

AAC. Version 12.12.12

1

0





. VIE DOMESTIQUE-VIE COURANTE.

MISE EN DANGER	⊡ Oui	Non

DATE: NOM de la personne :

INTERVENANT: EDUCATRICE SPECIALISEE DU FOYER

R8 :	réalise seul, sans aide humaine, sans stimulation, sans super	vision - Activité non altérée	RC: réalise seul, sans side humaine, sans stimulation, sans supervision + lenteur ou stratégie ou compensations techniques ou conditions particulières. Activité non altérée					
RP:	réalise + aide humaine ou stimulation ou supervision-Activité	attirée sans aide	AR : ne réalise pas du tout l'activit		NA : non applicable			
RP		FAGUTATEURS	PB POUR PREVOIR SES ACHATS	ILLUSTRER par des situations descriptives détailées - TES	STS utilisés (s'll y a lleu)			
	FAIRE SES COURSES	Personnel du foyer	PRICHOS APPROPRIE	Il ne connaît pas ou mai la valeur des choses, po	eut faire des achats			
		Attitude : Impliquée et motivé	PEPOUR PLANFER TACHES	Impuisits inappropriés à son budget, est peu cor difficultés.	isclent de ses			
RC	PREPARER UN REPAS	Stratégies mises place : choix de	PE SOULIMER PORTIER OBJETS	Lors des courses. Il peut prendre les premiers p	endults out I voit sans			
		plats simples, et plats préparés ou mutines familières	PE GESTON MAINTENANCE DES APPARELS ELECTROMENAGERS	respecter sa liste de courses et sans vérifier les				
RC	ENTRETENIR SA MAISON /SON LINGE			Il ne peut réaliser que des plats simples ou cha préparés. Il peut oublier les plats sur la plaque (
		OBSTACLES	PRIGESTION ARGENT	properties in press teacher that press and the product.	one resembles			
BP		Attitude : humeur labile	DEPENDED BAPPROPRIEES	Il a étabil un rituel pour entretien du linge et de s systématiquement le dimanche	ia chambre : le fait			
~	GERER SON BUDGET		ACHATO IMPULAPIS	Il a des difficultés de calcul, de lecture et d'écrit	to a color be			
		Absence du personnel encadrant	PRIPLANEICATION BLOGET	permettent pas de gérer un budget ni de réalise				
RP	GERER DEMARCHES ADMINISTRATIVES	dans le futur LOGIS	PREFFECTUR DEMARCHES	administratives.				
			✓ PERCLEMENT	Le classement et le suivi des démarches admini Impossibles pour lui ce qui engendre des situati				
			PEPOUR DEMANDERDELIADE	ses ressources.				
RP	VIVITE SEUL		PEASSURER RESPONSABILITIES					
			REQUES DE CONDUTES DE DEPENDANCE					
		MOYENS A METTRE EN PLACE : nécess protection indispensable), pour renfo		miser et vérifier les courses, pour gêrer le budget	(mesures de			
		Nécessité d'une aide humaine pour	organiser les tâches élaborées et					
		Travail avec une conseillère en écor	nomie sociale et familiale recomm	andé				
		AVIS DE L'ENTOURAGE :		AVIS DE LA PERSONNE :				

PAAC. Version 12.12.12

						DATE:
CONSA SY	нти	ESE	DE	SBE	ESO	INS Fiche complétée par :
RS : réalise seul, sans side humaine, sans stimulation	m, san	e supe	reino	n-Acti	vité re	on altérée RC : réalise seul, sans aide humaine, sans stimulation, sans supervision + lenteur ou stratégie ou compensations
						techniques ou conditions particulières- Activité non altérée
RP : réalise + side humaine ou sémulation ou super-	/islon-/	Activity	d seller	ée san	s side	
FONCTIONS MENTALES	R8	RC	æ	AR	NA	Type d'alde - de besoins /Temps requis : suggéré - constaté / Exemples / Préciser capacités et déficiences impactant le fonctionnement
S'orienter dans le temps						
S'orienter dans l'espace						
Mémoriser						
Fixer son attention	1					
Organiser - Planifier						
Vérification-Contrôle qualité de la tâche						
Jugement						
TACHES ET EXIGENCES GENERALES				!		
Gérer sa sécurité	1					
Reconnaître ses difficultés						
Gérer la routine quotidienne	1					
Gérer son niveau d'activité (segue, eficació/régularia)	1					
S'adapter à la nouveauté, l'imprévu, le stress						
Prendre des initiatives-des décisions						
Acquerir - Appliquer un savoir faire	1					
MOBILITE, MANIPULATION						
Se mettre debout						
Faire sec transferts	1					
Marcher						
Se déplacer à l'intérieur						
Utiliser les escallers						
Se déplacer à l'extérieur						
Utiliser les transports en commun						
Aptitude à conduire						
Préhencion de la main dominante						
Préhencion de la main non dominante						
Activités de motrioité fine						
ENTRETIEN PERSONNEL						
Se laver						
Soins du corps						
Assurer élimination, utiliser tollettes						
8'habiller, se déchabiller						

BAAC. Version 25.04.13. L. Devez, C. Txillefer Page 16

0

Prendre des repas Prendre soin de sa santé

DATE:

CNSA SY	mn.	IESI	EDE	SB	ESC	DINS Fiche complétée par :
COMMUNICATION	RS	RC	RIP	AR	NA	Type d'aide - de besoins /Temps requis : suggéré - constaté / Exemples / Préciser especités et déficiences impactant le fonctionnement
Parier						
Mener une conversation						
Entendre						
Comprendre						
Voir						
Lire						
Ecrire						
Utiliser appareil-Technique communication VIE DOMESTIQUE, VIE COURANTE	<u> </u>	<u> </u>				
Faire ses courses						
Préparer un repas						
Entretenir sa maison, son linge						
Gérer son budget						
Gérer démarches administratives						
Vivre seul						
SCOLARITE, FORMATION, PROFESSIONNEL		<u>. </u>				
Sulvre un programme de formation-un stage						
Occuper un emploi						
Respecter les règles de base						
Organisation et contrôle de son travail						
Apprentissage-Application des connaissances						
RELATIONS AVEC AUTRUI	•		•	•	•	
Maltricer con comportement						
8'occuper de sa famille						
Créer – Maintenir relations affectives						
Créer - Maintenir relations avec autrul						
Participer à la vie sociale						
SITUATION PSYCHOSOCIALE	Out	bitans No				OBSERVATIONS (Préciser les retentissements du handicap de la personne sur la vie familiale):
Situation familiale						
Aldants familiaux						
Situation socioprofessionnelle						
Ressources propres à la personne						
ENVIRONNEMENT PHYSIQUE						
Caractéristiques du logement						
Sécurité personnelle et environnementale						
Accessibilité						
Services						
Véhicule personnel ou familial						
PAAC. Version 25.04.13. L. Devoz, C. Tzellefer						Page 18